

dénaturer le palais, de couvrir ces terrasses de vitrages ; on formerait ainsi *quatre grandes et belles galeries* à ciels vitrés dans lesquelles on trouverait des emplacements considérâtes pour les collections artistiques qu'on ne peut exhiber faute de place et pour celles à acquérir à l'avenir, car c'est toujours de *Vavenir* qu'il faut se préoccuper le plus dans l'installation d'un musée et c'est ce qu'on oublie presque toujours. La création de *ces galeries* doit donc être étudiée avec le soin le plus attentif, et aussi au point de vue de l'obscurité qu'elles pourraient peut-être donner à certains petits locaux secondaires. En les construisant, on aurait l'avantage de supprimer la balustrade en fonte, les acrotères et les statues de *plâtre -pourri* qui les surmontent, sous prétexte de décoration.

MUSÉE DES ANTIQUES

Ce beau musée, trop à l'étroit dans le local qu'il occupe actuellement, pourrait être agrandi de tous les locaux qui sont affectés actuellement à la bibliothèque du Palais-des-Arts. On obtiendrait ainsi une vaste et longue galerie qui régnerait dans toute l'étendue du bâtiment qui a vue sur la place des Terreaux et, en outre, on placerait des collections dans les trois ou quatre petites pièces qui touchent à la bibliothèque et qui sont occupés par les bibliothécaires (4).

(1) M. le conservateur du musée des antiques ne pourrait-il pas être invité aussi à rendre la vue de certaines statues de bronze, de marbre ou de plâtre moins choquante pour les femmes ?

En Allemagne dans tous les musées, et principalement à la Glyptothèque de Munich, si riche en statues antiques, on ne blesse pas la vue des visiteurs, et on a adopté pour cela un moyen aussi simple qu'économique. — Une feuille de vigne en métal très ductible